

Avis des livres vivants de la Bibliothèque vivante

“Vous faites quoi dans la vie ?” du samedi 14 avril à la Bpi.

Un questionnaire a été transmis aux livres vivants quelques jours après l'événement, questionnaires auquel 11 livres vivants sur 17 ont répondu.

A une exception près, les livres vivants sont satisfaits et prêts à recommencer l'expérience.

Ils témoignent ainsi “de rencontres très diverses et toutes passionnantes, de lecteurs très impliqués dans leur lecture, de questions et d'échanges passionnants, d'une expérience enthousiasmante et étonnante dans nos sociétés où échanger avec des inconnus ne va pas de soi”. Certains livres ont été fascinés “de découvrir la curiosité des gens prêts à discuter avec la première personne venue dans un cadre rassurant”.

Contrairement à ce qu'ils pensaient au départ, ils n'ont pas forcément dit deux fois la même chose lors des rencontres et ont répondu à des questions variées. Certains ont réussi à faire prendre conscience de la richesse de leur métier tandis que d'autres déclarent avoir été aidés par leurs lecteurs à “accoucher” eux-mêmes d'idées encore inconscientes sur leur travail. Au delà des échanges avec leurs lecteurs, les livres vivants soulignent également la richesse des rencontres avec les autres livres et les organisateurs. Ils ont apprécié de pouvoir par cette expérience “mettre en perspective leur métier, répondre à des questions inattendues, voir leur métier à travers le regard des autres ou encore prendre du recul par rapport à leur activité”.

Les livres vivants ont été marqués par “un investissement inattendu” de la part de “lecteurs très divers, en général très intéressés et curieux”. Ils soulignent que la grande diversité du public de la Bpi est un atout précieux. Ils ont rencontré “des personnes impliquées dans le sujet, certaines y travaillant ou l'étudiant avec des questions comme comment faire ce travail en entreprise sans y perdre son âme, quel conseil pour les options de mon master”, certains lecteurs avaient “des réparations à faire du côté des savoirs contenus dans les pages” du livre emprunté. La plupart des lecteurs ont découvert cette initiative par hasard mais venaient “pour parler d'un projet ou pour répondre à des questions assez précises”. Les livres évoquent des échanges “denses, riches, presque vertigineux du fait de l'enchaînement sans transition d'une personne à l'autre”. La pause entre deux lecteurs qui n'a pas souvent été respectée semble être pour les livres “un cadre salubre à préserver pour les aventures à venir...”

Parmi les difficultés rencontrées, ils évoquent le choix du niveau de langage pour expliquer son travail selon la familiarité ou non des lecteurs avec la langue française. Ou encore la nécessité de “connaître le monde du travail, ses règles, son organisation, le rôle des syndicats...”. Certains livres précisent “qu'échanger sur sa propre histoire ne va pas de soi, cela demande un peu de temps”, d'autres ont éprouvé quelques difficultés à cerner la demande du lecteur et à vulgariser autour de leur métier. Quelques livres regrettent le peu de lecteurs intéressés par leur livre tandis que d'autres se demandent “comment réagir quand la discussion dévie du métier, ou que le lecteur est moins bienveillant”.

Concernant l'organisation de la Bibliothèque vivante, les livres ont particulièrement apprécié la présence bienveillante et rassurante des bibliothécaires ainsi que l'espace spacieux et lumineux. La durée de 3 heures leur a semblé adaptée. Certains auraient souhaité que le temps des prêts soit mieux respecté afin de pouvoir plus facilement faire une petite pause entre deux emprunts. D'autres ont trouvé la durée des échanges de 20 minutes un peu courte “pour susciter plus d'intérêts”. Un livre vivant suggère de “mettre en place le même dispositif sur deux jours, à l'occasion d'un événement spécial ou d'un festival”, tandis qu'un autre conseille de faire un effort plus important “sur la communication pour faire venir des emprunteurs nombreux et variés”.

Plusieurs livres vivants ont par ailleurs souligné l'intérêt de la réunion de préparation à la Bibliothèque vivante un mois avant, pour "rencontrer les autres livres, s'interroger sur ses motivations ou son rapport à son métier, et pour mieux percevoir l'objet de ces rencontres".

Pour améliorer la réunion du jour J, ils conseillent de commencer les présentations entre livres et organisateurs sans attendre les retardataires, afin de pouvoir "évoquer nos attentes et projections, et histoire de dégeler le groupe". A l'issue de la Bibliothèque vivante, les livres ont apprécié le temps du pot qui leur a permis de mettre des mots sur les questions soulevées par tous ces échanges et "de partager avec les autres livres et organisateurs sur les sensations et émotions traversées".

Les livres vivants considèrent que les lecteurs ont pu retirer les bénéfices suivants de cette expérience : "de vraies rencontres, des choix d'orientation, la découverte d'un métier mal connu ou inconnu, une ouverture d'esprit, une capacité à se projeter, un éclairage sur ce qu'ils pourront faire dans ce métier, des informations de l'intérieur sur un métier et un ressenti personnel sur une activité professionnelle mais aussi l'assouvissement d'une certaine curiosité..."

Pour continuer à développer le catalogue de la Bibliothèque vivante "Vous faites quoi dans la vie?", les livres vivants suggèrent d'ajouter des métiers plus variés "qu'on ne voit pas, qui ne font pas forcément rêver (éboueur par exemple), des professions du monde de l'entreprise depuis l'ouvrier ou l'employé jusqu'au patron, des métiers de l'industrie, de l'agriculture, des métiers d'art (ébéniste par exemple) mais aussi un musicien, un promoteur immobilier, un fonctionnaire territorial... Sur ce thème des métiers, un des livres propose un classement par catégories : artisanat, chimie, sciences humaines, etc

Les livres de cette Bibliothèque vivante recommandent enfin aux futurs livres vivants "de s'armer d'exemples très concrets s'ils ont des métiers qui ne le sont pas", de faire preuve d'ouverture et de "faire confiance aux lecteurs pour poser des questions intéressantes". Ils conseillent "d'être pleinement soi" mais aussi "de savoir prendre du recul sur son métier et d'en parler de façon simple".